

Dessinateur né

Joey fait glisser ses stylos avec dextérité. Pour insieme Magazine, il a inventé et couché sur papier une histoire d'été qui se passe à la mer: «Pêcher, cela s'apprend.»

Texte: Tanja Aebli – **Photo:** Ruedi Keller, www.atelier-keller.ch

Il se peut que même le fameux Morris, inventeur et dessinateur des aventures de Lucky Luke, n'y trouverait pas grand-chose à redire: le coup de crayon de Joey Wäspi joue presque d'égal à égal avec le sien. Quasi plus vite que son ombre, le jeune homme de 16 ans dessine le cow-boy, accompagné de sa jument, Jolly Jumper.

Il s'exécute sans esquisse, sans modèle. La perspective, les proportions, les mimiques, les poses... tout est parfait. Avec ce talent, il parvient à émerveiller son entourage.

Dessiner au lieu de parler

Joey a compris la force des images dès l'âge de 3 ans et demi – quand il est venu d'Inde en Suisse. Il lui manquait alors les moyens de se faire comprendre du fait d'un bec de lièvre, d'un retard intellectuel et de la langue de son pays adoptif. Le crayon lui a ouvert les portes de la communication.

Joey avait autrefois de la peine à se concentrer. Mais quand il dessine, il est appliqué et décontracté. Il travaille parfois jusqu'à trois heures par soir pour un projet. Depuis, une masse impressionnante de papier s'est amoncelée dans la maison familiale. Jour après jour s'ajoutent de nouvelles créations. Elles sont aussi parfois de grands formats.

Outre les personnages de BD, les animaux font partie de ses sujets préférés. Ses réalisations trouvent parfois place sur les flyers, les cartes de vœux ou les murs de son école. Œuvre après œuvre, son trait se fait plus sûr et plus personnel. Il développe son propre langage personnel.



Joey qui a encore deux ans à passer à l'école spécialisée HPS Rheinfelden (AG) n'est pas que dessinateur. «J'aime aussi cuisiner, danser, faire du vélo. Et aussi le djembé, le trampoline et le football. Et j'adore jouer avec nos chats Figaro et Marley et notre chien Lana.» Et il est toujours prêt à donner un coup de main. Un peu à l'image de son héros, Lucky Luke. ●

Sur insiemePLUS, le portrait en facile-à-lire et d'autres dessins de Joey: www.insiemepius.ch > Blog > My Style

«Pêcher, cela s'apprend» – une histoire d'été avec Pierre (t-shirt bleu), Jean (t-shirt orange) et Colin (t-shirt vert).



PIERRE, JEAN
ET COLIN SE
RENDENT À LA
PASSERELLE.
ILS VONT FAIRE
DE LA PÊCHE.



«HÉ, LES AMIS,
VENEZ VITE:
ICI IL Y A DES
POISSONS!»



A PEINE DIT -
PLOUF! - COLIN
TOMBE DANS
L'EAU FROIDE.
HEUREUSEMENT,
PIERRE ET JEAN
ARRIVENT VITE
À LE TIRER SUR
LA BERGE.



«REGARDE-TOI
UN PEU... MÊME
LES POISSONS
RIENT DE TOI!»



«REGARDE COLIN,
JEAN EST UN
PRO. RESTER
ASSIS, TRAN-
QUILLE ET
APPRENDRE À
ÊTRE PATIENT.
TU NE VAS PLUS
TROP PRÈS DE
L'EAU, D'AC-
CORD?»



A PEINE A-T-IL
FINI SA PHRASE
QUE VOILÀ QU'UN
GROS THON EST
PRIS À L'HAME-
ÇON. JEAN ET
PIERRE TIRENT À
DEUX DE TOUTE
LEUR FORCE
POUR AMENER LE
MAGNIFIQUE POIS-
SON SUR TERRE.



«HÉ HOPI!», CRIENT-
ILS EN CŒUR EN
TIRANT UNE
DERNIÈRE FOIS.
MAIS LE POISSON
REPLONGE DANS
L'EAU «QUEL
DOMMAGE! VOUS
NE POUVEZ PAS
FAIRE ATTEN-
TION?!» DIT COLIN.



«HEUREUSEMENT,
LE THON N'EST PAS
PARTI TROP LOIN.
YOUPI, NOUS
L'AVONS ATTRAPÉ»,
DISENT PIERRE ET
JEAN. «VOUS AVEZ
SIMPLEMENT EU
DE LA CHANCE»,
RÉPLIQUE COLIN
UN PEU JALOUX.



«PIERRE,
DONNE-MOI CE
POISSON, C'EST
MOI QUI L'AI
ATTRAPÉ.
NOUS L'AURIONS
PRESQUE PER-
DU À CAUSE DE
TOI!», DIT JEAN.



«HÉ LES AMIS,
REGARDEZ ÇA!»,
CRIE SOUDAIN
COLIN. DE PEUR
FACE À L'ÉNORME
POISSON, VENANT
DE SAUTER DE
L'EAU, JEAN
LAISSE TOMBER
SON THON.



TOTALEMENT
STUPÉFAITS,
JEAN ET PIERRE
NE BOUGENT PAS.
HEUREUSEMENT,
LE THON N'EST
PAS RETOMBÉ
DANS L'EAU.



LES TROIS
JEUNES PÊCHEURS,
PEUVENT DONC
MALGRÉ TOUT
RENTRE À LA
MAISON AVEC
LEUR BELLE PRISE
ET RACONTER
LEUR AVENTURE À
TOUS LEURS AMIS.